

Héros du Galibier

Ah, te voilà, gaillard monstrueux
Chemin de terre et de graviers arrosé du soleil d'été.

Mes boyaux sur le dos
Bidons d'eau au guidon
Ma machine d'acier tiendra-t-elle ?
Ma carcasse devra passer ces presque 3000m !

Je suis déjà en route. Le chemin s'élève
Comme dans une colline qui ne connaît pas de fin.

Maintenant voici deux heures que mes jambes sont en bois
Je suis tel un pantin rivé à l'acier.
Je suis vibré tel ce ciment du Pont Neuf.
Mes muscles se froissent, se défroissent, en échardes mouvantes
Mon dos, mes bras sont un arc d'échardes

Chair, échardes et acier mêlés
Des ruisselets innombrables de sueur irriguent ma peau, mon vélo.

Mon vélo ? Quelle idée d'y être si attaché.
Mais j'irais là-haut à presque 3000m
Tiens où sont les autres ? Nous étions quelques dizaines au petit matin.

Les virages sont si nombreux que je renonce à les compter.
Je continue de monter.
Mes mains se fondent désormais à la matière de la forge.
Je n'avance plus mais je ne m'arrête pas.
Echardes d'acier, chair de bois, jus de sel
Et je grille comme du bœuf ! Mais je ne m'arrête pas !

Ma gorge brûle comme le souffle de la forge
Route sinueuse pourquoi fais-tu la serpente ...sous mes roues ?
Je ne me déroberais pas route sinueuse avec ton Galibier !
Ce qui est si dur si rigide prend des façons de reptile... !
Là, j'y viens au sommet et je vais basculer.

Alors qu'elle m'abandonne, trouver encore la force de tenir ma machine.
Les jambes, le dos, les bras me brûlent en échardes de rasoir. Il faut tenir ma machine.
Retenir la vitesse. Retenir ma machine
Le frein n'y suffira pas...

Et personne là-haut !
Ils avaient dit : « Vous allez accomplir un exploit ! »
Ce sont des ASSASSINS !
Vous n'aurez pas tué Emile Georget !

Emmanuel Geais
Conteur de Caus'ette

Le châtelleraudais Emile Georget est le premier vainqueur des 33 km du col du Galibier en 1911

Photo : Angèle